Crisis, anarchia, democratia

Denis Berger, Alexander Neumann et Lucia Sagradini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/variations/236>

DOI : [10.4000/variations.236](https://doi.org/10.4000/variations.236)

ISSN : 1968-3960

Éditeur

Les amis de Variations

Édition imprimée

Date de publication : 21 décembre 2008

Référence électronique

Denis Berger, Alexander Neumann et Lucia Sagradini, « Crisis, anarchia, democratia », *Variations* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/variations/236> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/variations.236>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Les ami•e•s de Variations

Crisis, anarchia, democratia

Denis Berger, Alexander Neumann et Lucia Sagradini

NOTE DE L'ÉDITEUR

Première publication sur www.theoriecritique.com, « *Wärmestrom*, le courant chaud en sciences humaines », Hiver 2008/2009, pp. 3-5

- 1 *Variations* – revue internationale de théorie critique – mérite apparemment bien son nom, puisque ses lecteurs se situent désormais dans pas moins de 35 pays de la planète. À travers ce numéro, nous introduisons de nouveaux auteurs anglophones et germanophones en français, alors que la révolte athénienne semble entrer en résonance avec les recherches que nous présentons ici, maintenant.
- 2 Après la jeunesse hexagonale, entrée en révolte ouverte en 2005 et 2006, la Grèce a connu des conflits aussi significatifs que violents, en 2008. Trois mots caractérisent cette situation, qui concerne toute l'Europe au moment où la crise du capitalisme mondial est devenue une réalité palpable. Trois concepts de philosophie politique, nées en Grèce, ce berceau de la cité moderne. Crisis, la crise, qui partage sa racine étymologique avec la critique. La crise désigne un tournant, où la critique radicale devient audible et logique. Anarchia, l'absence de toute domination, qui ne doit pas être confondu avec le chaos qu'évoquent les journalistes, ni avec le discours de l'anarchisme, qui évoque une doctrine fermée là où la domination ne devrait pas avoir le droit de cité. Cette quête utopique de l'anarchia mène à une approche qui tend à s'appropriier la politique, lorsque les citoyens incarnent le pouvoir, la democratia. La démocratie est une opposition en actes à l'Etat, elle s'affirme à l'encontre de la souveraineté nationale. Le demos, pouvoir des citoyens, se défend contre le monopole de violence de l'Etat moderne, lorsque les manifestants n'admettent pas que les policiers tirent à balles réelles sur eux. Walter Benjamin avait parfaitement capté la profondeur de cette question, dans sa *Critique de la violence*.
- 3 La particularité de notre revue, *Variations*, consiste à saisir les enjeux conceptuels et critiques des situations sociales contemporaines. Avant que la percée grecque ne se

fasse jour, nous avons mis en place un numéro pour questionner la place de la subjectivité agissante, à travers le courant chaud en sciences humaines. Les essais de Jock Young au sujet des insurrections urbaines et leur dynamique démocratique, celui de Lucia Sagradini concernant l'expérience de la révolte comme amorce d'un espace public oppositionnel, et l'article de Micha Brumlik sur la formation des masses, viennent éclairer les événements grecs et européens sans même avoir besoin de les aborder explicitement. Preuve que la construction d'un cadre théorique critique -qui fait tellement défaut à la gauche européenne- favorise grandement la compréhension de la réalité mouvante de la société.

- 4 Alexander Neumann ouvre le débat en exposant l'histoire secrète de l'Ecole de Francfort, plus précisément de son courant chaud, intéressé par la compréhension des phénomènes qui sont habituellement relégués aux marges des sciences sociales, alors qu'ils s'avèrent aujourd'hui cruciales : Crises, résistances, expressions critiques. Il jette un pont entre le programme fondateur de la Théorie critique de 1922 et ses développements actuels, qui interrogent à nouveau les normes sociales.
- 5 Lucia Sagradini expose les résultats de son séjour de recherche à l'UQAM (Montréal), séjour rythmé par la révolte des quartiers du Nord de la ville, une crise gouvernementale et la suspension du parlement canadien. Dans ces conditions -où les jeunes n'ont pas la parole dans les pages des journaux et où l'Assemblée doit se taire- il est évident que son travail de recherche sur les limites de « l'espace public bourgeois » (Habermas) s'est avéré particulièrement fructueux. Elle compare les expériences récentes en Argentine, en France et au Québec.
- 6 Jock Young est un sociologue qui circule entre l'Écosse, la Grande-Bretagne et New York. Son texte au sujet du rapport entre la discrimination raciste de la jeunesse d'origine immigrée et les insurrections urbaines en Europe, inédit en langue française, est littéralement renversant. L'auteur inverse, en effet, le raisonnement dominant qui postule bêtement que les jeunes deviennent perturbant parce que leur culture différente entrerait en friction avec la culture européenne bien établie, alors qu'il montre qu'ils se révoltent au nom des principes démocratiques qui ont fondé l'Europe.
- 7 Micha Brumlik, auteur très connu outre-rhin, examine la dynamique des foules en temps de crise, en explorant la psychologie de masse de Sigmund Freud. Le fascisme européen est là pour montrer que le mouvement de masse, conduit par des chefs, ne se confond nullement avec la démocratie. Il décrit par quels mécanismes des individus apparemment autonomes en viennent à se soumettre volontairement, dans un élan pratiquement hypnotique. Le discours médiatique actuel parle de la « crise de 29 » sans rappeler son issue funeste : *« Cela nous confie une tâche qui résulte de l'expérience de la guerre mondiale et des fascismes : Fonder et déployer une culture, une civilisation qui serait en mesure de s'opposer à la régression vers notre propre héritage archaïque »*.
- 8 David Benhaïm complète cette approche psychanalytique qui s'empare des questions de sociologie, en abordant le problème des traumatismes qui perdurent, qui continuent à agir et qui se transmettent indirectement de génération en génération. Cela en s'inspirant des travaux de Kaes.
- 9 Une recension de Julien Bordier, au sujet des études sur la personnalité autoritaire vient utilement compléter le tableau du « courant chaud en sciences humaines ». Il s'agit de la plus grande enquête sociologique menée par l'Ecole de Francfort, sous

l'égide de Théodor W. Adorno, enfin publié en langue française avec pas moins de 56 ans de retard sur le débat international. Vive l'édition française !

10 **Hors-champ**

11 Hélène et José Chatroussart élaborent une sorte de trame critique de leur propre parcours engagé, dans un registre qui est fortement nourri par leur propre expérience vécue, mais aussi par des rencontres conceptuelles, entre Breughel, Freinet et Castoriadis. Il s'agit de deux anciens militants bien connus de Lutte ouvrière, exclus au motif qu'ils auraient partagé le lit au cours d'une campagne de sensibilisation publique, la « Caravane ». Si les mass media, Le Monde en tête, ont relayé cette interprétation fournie par le parti d'Arlette Laguiller, le lecteur comprendra aisément, en parcourant cet essai original, qu'une incompatibilité plus substantielle a provoqué la dissension. La subjectivité rebelle ne s'accorde pas avec l'esprit répétitif, pontifiant et moraliste des organisations bureaucratiques, fussent-ils gauchistes.

12 Nous finissons en beauté sur un texte de Pierre Bourdieu qui n'était plus accessible, malgré sa surprenante actualité, écrit il y a dix ans : « *Nous devons développer de nouvelles formes de combat pour contrecarrer par des moyens appropriés la violence de l'oppression symbolique qui s'est peu à peu installée dans les démocraties occidentales* ».

13 Bonne lecture !

AUTEURS

DENIS BERGER

Du comité de rédaction de Variations.

ALEXANDER NEUMANN

Du comité de rédaction de Variations.

LUCIA SAGRADINI

Du comité de rédaction de Variations.